

<http://www.dechargelarevue.com/Marie-Laure-Le-Berre-La-filiation-Guillevic.html>



A propos de Polder 182

# Marie-Laure Le Berre : La filiation Guillevic

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 29 juin 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Pour Ligne**, de **Marie-Laure Le Berre**, paru au printemps 2019 dans la collection *Polder*, le premier article critique était signé d'**Arnoldo Feuer** sur *Poezibao* (Voir le repérage du [17 juin 2019](#)). Un deuxième, plus axé sur l'appartenance de l'auteure à la Bretagne, vient de paraître dans *Ouest-France* sous le titre : *Guivellic (sic - hélas !) m'a donné envie de parler de Carnac*, article qui s'appuie sur un entretien et fournit en conséquence un certain nombre de précisions biographiques, et établit un lien, qu'on pouvait certes soupçonner, avec la poésie d'**Eugène Guillevic**.

Je reproduis ci-dessous l'article, illustré dans le journal par une photo de la poète.

Docteure en études latines à la Sorbonne à Paris et agrégée en Lettres modernes, Marie-Laure Le Berre est enseignante en lettres classiques en lycée à Hennebont : « J'ai une passion des mots, l'écriture est un besoin, un appel. »

En 2016, elle a écrit un roman destiné à la jeunesse : *Lover boy*, et a écrit de nombreux articles scientifiques. Elle s'est ensuite dirigée vers l'écriture poétique, « une expression fulgurante, où la sensibilité est immédiate. »

*Ligne* est d'abord paru en fragments dans des revues de poésie : *Arpa* ou *Ecrits du Nord*.

Début mai, le recueil est sorti dans son intégralité dans la collection *Polder* de la revue *Décharge*.

Dans *Ligne*, Marie-Laure Le Berre, grande lectrice d'Eugène Guillevic, « qui est le joyau de notre poésie bretonne », évoque Carnac.

C'est d'abord le grand poète qui l'a inspirée, comme elle le souligne : « avec son style épuré et mystique, et notamment son ouvrage *Terraqué*. Guillevic m'a donné envie de parler de Carnac. »

### « Presque mystique »

Il y a les mots de Guillevic mais aussi le ressenti de l'enfant du pays. Avec sa famille maternelle, originaire de Ploemel, Marie-Laure Le Berre connaît bien Carnac et « le grain de la pierre qui envoie loin dans le temps ».

Ce paysage parsemé de « religiosité », cette ligne de pierres sur lesquelles « César est peut-être venu s'adosser » sont pour Marie-Laure Le Berre le lieu évident de l'inspiration et de la poésie, comme elle le souligne : Il y a là matière à poésie, presque mystique, les menhirs étant à eux seuls capables de l'exprimer. »

Le recueil est préfacé par Jean-Michel Maulpoix, poète spécialiste de la poésie contemporaine et professeur à Paris X.

La couverture est l'oeuvre de Georges Le Fur, graveur lorientais. L'ouvrage a reçu de bonnes critiques du monde de la poésie.

Marie-Laure Le Berre annonce d'ailleurs qu'« un nouveau recueil est déjà presque prêt. »

## Marie-Laure Le Berre : La filiation Guillevic

---

*Post-scriptum :*

**Repères :** Marie-Laure Le Berre : [Ligne](#). Préface Jean-Michel Maulpoix. Gravure de couverture : Georges Le Fur. Collection *Polder*. 6 Euros à commander au siège de la revue *Décharge* ( nouvelle adresse ; Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 - Auxerre).

**Rappel :** Dans la même livraison *Polder* : Julien Boutreux : [Le Rasoir d'Ockham appliqué au poète](#). Voir à propos de ce livre, la note de lecture de Patrice Maltaverne (*Repérage* du [16 mai 2019](#)).

On s'abonne à la collection *Polder* pour un an et quatre livres contre 20Euros. Abonnement lié avec la revue *Décharge* : 45Euros. Chèque à adresser à la revue ( à l'ordre des Palefreniers du rêve) ou par paypal : [ici](#).